

reconnus coupables par l'œil de la Sagesse divine. La sentence ne peut donc manquer de nous atteindre.

Au pied du trône de cette Majesté suprême, notre respect doit être grand ; il se traduira par une attitude recueillie et humiliée.

2. Le second acte sera de dilater notre cœur et de le répandre en actions de grâces. Ces actions de grâces seront grandes pour les dons dans l'ordre de la nature, plus grandes pour les faveurs dans l'ordre de la grâce ; sans borne pour les biens promis dans l'ordre de la gloire. Dans les premières, le cœur s'épanouit ; dans les secondes, il s'ouvre ; dans les troisièmes, il se répand. C'est ainsi qu'il est dit : « Répandez votre cœur comme de l'eau en présence du Seigneur. »

3. Le troisième acte aura pour but de demander instamment la lumière et la grâce nécessaires pour scruter les replis de la conscience. Quand un rayon de soleil pénètre une maison, pour bien tenue qu'elle soit, mille grains de poussière frappent les regards ; ainsi en est-il d'un cœur. Lorsque la lumière de la grâce l'illumine, les taches les plus légères apparaissent aux regards d'un examen sérieux.

4. Le quatrième se composera de l'examen lui-même. On interrogera, heure par heure, ses pensées, ses actions ; on recherchera les faiblesses de son cœur, de sa langue, de ses sens ; on scrutera la nature et le nombre des fautes dont on s'est rendu coupable ou auxquelles on a donné lieu.

Ce regard jeté sur son âme embrassera toutes les fautes commises soit par négligence, soit par concupiscence, soit par malice ; telle est, en effet, d'ordinaire la triple cause des manquements.

*La négligence* se glisse dans les devoirs envers Dieu. On recherchera comment l'on s'est comporté dans la récitation de l'office divin, dans la prière vocale, dans l'oraison mentale, dans la lecture spirituelle, dans la pratique de la vertu, etc. Ce sont là autant de points sur lesquels l'attention doit se porter, si l'on veut produire en son temps des fruits de salut. On verra ensuite si l'on a été vigilant dans la garde de son cœur, si l'on a employé utilement son temps, si l'on s'est toujours